



LIBRES COMMÈRES

N°27 * Octobre 2022

Participation libre



Notre édito

Ne cédon pas à leur panique

Les oligarques au pouvoir et les dirigeants libéraux qui leur tiennent la porte font tout pour nous foutre les foies. A coups de pénuries programmées, de coupures annoncées, de cracks boursiers en perspective, de cataclysmes à venir et de sabotage de gazoducs, ce vicieux petit monde du gros capital joue avec nos nerfs, nous fait craindre pour le peu qu'on a pu mettre de côté et flipper pour les vacances de la Toussaint qu'on a quand même pas envie de passer au cimetière.

Mais eux n'ont pas l'air de s'affoler plus que ça. Business as usual et engraissement du capital comme d'habitude. Leur stratégie consiste bien évidemment à nous faire sombrer dans la panique et la sidération pour mieux nous manipuler, produire et acheter leur merde en boîte, s'enrichir et dominer. La peur est mauvaise conseillère sauf quand elle est à votre service. La panique a pour l'instant choisi le camp du pouvoir: elle sert ses intérêts, divise le troupeau aux yeux rivés sur les écrans et nous incite à chercher les assistés au sous-sol quand les véritables parasites logent dans le triplex avec terrasse et piscine tout en haut du gratte-ciel.

Calmons-nous et posons donc un cul pour réfléchir.

D'abord, ce ne sera pas la fin du monde mais la fin de leur monde. Ce paradis d'abondance et d'insouciance dans lequel le freluquet poudré doit jouer au croquet avec Marie-Antoinette et Bernard Arnault, un univers luxueux que la plupart d'entre nous n'ont aperçu que dans les pubs et les reportages.

Nous, on va en chier un peu plus que d'habitude, pas uniquement au niveau du confort minimum (même si ça se profile) mais parce que l'atmosphère devient carrément plombante. Les plus alarmistes parlent de guerre civile, de chaos économique et de black out sans eau ni lumière ni chauffage ni emploi ni flan pâtissier. Je dis ça parce qu'à côté de chez moi, ils sont passés à 3 euros la part, comme si c'étaient les poules ukrainiennes qui pondaient tous les oeufs de la planète. Résultat: je n'irai plus chez un commerçant qui abuse de la situation. La crise permet de débusquer les profiteurs, les âpres au gain, les

enfoirés incompetents, tous les Bruno Le Maire à col roulé de ce monde, les Véran comme ils respirent. On les voit mieux quand le fond s'assombrit.

Mais calmons-nous et essayons de garder la tête froide.

La crise n'est que le résultat d'une gestion catastrophique de la production et de l'exploitation des ressources naturelles, la conséquence de choix géostratégiques pro-américains qui vont contre l'intérêt des Français. Ça, il faut continuer à l'expliquer à qui peut l'entendre. Il n'y a aucune fatalité à la récession qui vient. Des crétiens bourrés d'idéologie jusqu'à la gueule continuent d'appliquer des méthodes qui ne marchent pas sinon pour le coffre-fort des gros bonnets et les rouages d'une machine folle. Il faut que nous soyons de plus en plus nombreux à trouver des moyens pour dénoncer les dysfonctionnements du système sans se fâcher avec la terre entière ni lasser tout le monde. C'est plus facile à dire qu'à faire mais à Libres Commères, on ne désespère pas d'éclairer la brèche pour mieux y creuser.

Le capitalisme est notre ennemi. Il bat de l'aile, provoque des guerres pour se refaire une santé et broie les plus précaires pour servir le champagne aux bourgeois. Y a pas mal de choses qu'on peut faire contre lui pour lui couper l'herbe sous le pied. Se manifester par tous les moyens, faire découvrir la voie communiste à ceux qui ne peuvent plus voir le libéralisme en peinture et surtout refuser de céder à la panique que les sbires des multinationales veulent nous imposer à coup de masques baillons, de tickets de rationnement, de propagande otanaïse, de diktats allemands et de radiateurs froids.

Y a forcément un bout du tunnel: l'idée, c'est de ne pas y aller à reculons et d'accélérer l'Histoire pour s'en sortir vivants. Réclamons le salaire inconditionnel à la personne, la souveraineté populaire sur la production et la monnaie et une nouvelle constitution. Pas moins. Arrêtons de quémander les miettes d'un gâteau dont nous devrions pouvoir choisir les ingrédients et découper nous-mêmes les parts.

Christophe Martin.

En réponse au Progrès

Mon nom apparaît dans un article de presse rédigé par Mr Matthieu Lambert (« Une partie de la gauche veut la peau de Timothée Druet ») et paru dans le journal Le Progrès le 19 septembre 2022. J'ai contacté le Progrès pour demander un droit de réponse en apportant des explications. Je n'ai obtenu ni réponse ni la publication du texte que j'ai fait parvenir à l'agence doloise. Je me réserve la possibilité d'engager une démarche plus procédurière si je n'obtiens pas satisfaction.

Le terme mélenchoniste employé pour désigner les militants de la FI est caricatural et très partisan pour présenter des personnes engagés politiquement derrière un programme et une stratégie pour faire face à l'urgence sociale, écologique, démocratique.

La Nupes que Mr Lambert cite est un rassemblement des forces de gauche dont le PS et la France Insoumise font, entre autres, partie comme cel a été le cas pour les dernières législatives. Ce rassemblement portait des propositions comme la retraite à 60 ans, le SMIC à 1500 euros, le blocage des prix... pour répondre à l'urgence sociale dans notre pays.

Je confirme donc puisque mon nom est cité (sans m'en avoir préalablement informé) militer comme mes camarades pour l'amélioration du quotidien des habitants.

Enfin la position d'élu de Mr Druet qui est abordée dans l'article tient essentiellement à son rang dans la liste pour laquelle il s'était engagé.

A aucun moment, la FI n'a exigé sa démission avec l'intention de récupérer son poste d'élu municipal lors des réunions qui sont évoquées. S'aligner sur la ligne nationale de son parti comme cela a pu être proposé à Timothée Druet ne le poussait en aucun cas à renier ses convictions socialistes et gageait de sa volonté sincère d'œuvrer pour un rassemblement de l'opposition de gauche doloise et grand doloise, pour construire un programme partagé au sein d'une liste unie en 2026. Au cours de ces discussions, il n'a cessé de refuser à s'engager dans cette perspective d'union longue pour 2026.

Les citoyennes et citoyens jugeront, par eux-mêmes au vu de ces éléments, qui a malmené l'opposition de gauche à Dole.

Un grand merci au journal Libres Commères de concourir à la pluralité des opinions politiques. Je regrette la malhonnêteté intellectuelle du chef d'agence du journal le Progrès qui me refuse un droit de réponse.
Guillaume Bouteloup.

Ségur : métiers formidables - salaires fort minables

Il est hors de question de laisser un seul salarié du secteur médico-social sur le carreau : nous subissons toutes et tous la hausse des prix. Puisque nous sommes tous indispensables pour le bon fonctionnement des services, nous devons tous être augmentés : IME (institut médico-éducatif) le Bonlieu, ASMH (association Saint-Michel-le-Haut), maison d'enfants à Jouhe).

Mais, à ce jour le projet gouvernemental exclut toujours un tiers des salariés de l'augmentation des 183 euros net : administratifs, ASH, ouvriers et techniciens.

Pourquoi cette discrimination, sinon pour diviser? Comment accepter de travailler dans le même établissement sans avoir la même augmentation? Les agents se sentent dévalorisés, méprisés, découragés,

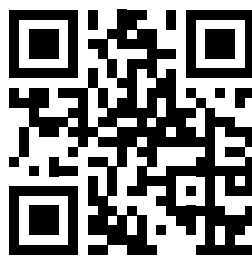
les secrétaires, les cuistots, les maîtresses de maison, les ouvriers, les hommes d'entretien, les agents de services hospitalier (ASH) : pourtant sans eux, les services ne fonctionneraient pas.

Depuis le mois d'avril 2021, les salarié.e.s se mobilisent mais ne sont pas entendus à chaque annonce de l'Etat. Simple effet d'annonce (Ségur, Laforcade et conférence des métiers) : on s'aperçoit que des métiers, des diplômés, des services ne sont pas concernés par les revalorisations (ex : les agents techniques, ouvriers, comptables et administratifs, assistants familiaux, etc...). Le projet patronal exclut un tiers des salariés de notre branche de l'augmentation de 183 euros nets. Pour ETAPES, cela représente 85 salariés. Nous demandons immédiatement une hausse de 183 euros nets mensuels pour toutes et tous, quelque soit le métier, le service, ou le financeur. Ces 183 euros ne doivent être qu'un début pour un rattrapage des salaires, c'est 300 euros nets/mensuels minimum pour toutes et tous après plus de 20 ans de gel des salaires et cela sans contrepartie. En plus des hausses de salaires, nous réclamons d'urgence des moyens humains et financiers à la hauteur des besoins de la population et l'amélioration des conditions de travail.

« Ce n'est pas avec de belles promesses qu'on remplit le frigo »

Depuis deux ans, le groupement des établissements publics sociaux et médico-sociaux (GEPESO) demande l'application du complément de traitement indiciaire (CTI) issu du Ségur de la santé à tous les agents de la fonction publique hospitalière (FPH) sans exception, quel que soit leur grade, leur statut ou leur type d'établissement d'exercice. Ainsi, les agents des filières administrative, de direction, technique et logistique ressentent comme une injustice d'être encore exclus dans certains établissements de la FPH (les structures du handicap non rattachées aux établissements de santé et les établissements de protection de l'enfance), alors que les agents de cette même filière ont été revalorisés dans les hôpitaux et les EHPAD. Cette situation inéquitable au sein même de la FPH est ingérable pour les établissements exclus où les démissions se multiplient et où les candidatures se font de plus en plus rares. Il apparaît que cette exclusion ne trouve aucun fondement, ni factuel, ni financier, et dévalorise les professionnels de la filière administrative, technique et logistique. Compte tenu du fait que les départs de personnels et les difficultés de recrutement se traduisent

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas dans l'autre presse...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Rédacteur en chef : Lucien Puget

Imprimerie : Spéciale

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Christophe Martin, Théo (qui a eu son bac!), Elie Ben-Ahmed, Margot Barthélémy, Lucien Puget, «Mumu», Antoine, Phanie, Claire, Sophie, et tous nos proches qui nous donnent leurs avis et précieux conseils.

aujourd'hui par une perte dans la qualité de la prise en charge et la sécurité des personnes accompagnées, nous réclamons l'extension du CTI à tous les agents de la fonction publique hospitalière.

Mohamed Bouarfa.

Moniteur éducateur à ETAPES (Etablissement Public Educatif et Social : accompagnement des personnes en situation de handicap)

Les affaires reprennent

Les boutiques Camaïeu vont fermer, 2600 personnes se retrouvent au chômage. Le gouvernement considère que les 70 millions d'euros nécessaires à la continuation de l'activité de l'entreprise ne sont pas justifiables économiquement. Le ministre délégué chargé de l'industrie, Roland Lescure, affirme que l'État ne peut pas se substituer aux actionnaires et « n'est pas capable », dit-il, d'accorder cette somme pour maintenir la société à flots.

Louis est effrayé par ce discours, il repense à la formule de Nietzsche : « L'État est le plus froid de tous les monstres froids. Il ment froidement ». Le mensonge, ici, n'est pas dans le constat économique, qui est probablement juste, dans un cadre capitaliste, cette entreprise a, apparemment, été mal gérée et n'a pas su résister à la concurrence des ventes sur internet, entre autres. Non, le mensonge est de dire que l'État ne peut pas agir, qu'il n'est pas capable de sortir l'argent demandé. Evidemment, c'est faux. L'État ne veut pas agir, il choisit d'obéir à la loi du marché et de laisser la logique brutale (pour les salariés) du profit décider pour lui. Nous sommes bien plongés, pour reprendre Marx cette fois, « dans les eaux glacées du calcul égoïste ».

La rhétorique néolibérale du ministre Lescure est devenue la doxa de notre temps. C'est toujours de ce point de vue, le point de vue du capital, jamais celui du travail, que les décideurs décident et que les analystes patentés déploient leurs arguments et développent leurs visions du monde. Ce qui sert les intérêts du capital est présenté comme l'effet inéluctable des lois économiques et toute déviation, toute remise en question, de ce paradigme, est désormais dénoncé comme une impéritie, un raisonnement d'idéaliste, ou pire, comme une atteinte à l'équilibre – fragile - du monde. Les promoteurs du néolibéralisme et leurs penseurs affidés, omniprésents dans les médias, nous disent que chercher à intervenir dans le cours « naturel » du marché provoquerait un chaos irrémédiable, comme si ce n'était pas le monde même produit par ce système qui était le chaos, comme si le chaos n'était pas l'état permanent de ce monde.

Il y a tout de même une nuance, semble-t-il, et qui n'est pas mince. L'État est désormais sommé de lutter contre le dérèglement climatique, ce qui doit le conduire à, cette fois, vouloir investir des milliards d'euros dans la lutte contre le réchauffement climatique et à être capable d'ouvrir des lignes budgétaires pour les énergies renouvelables. Les belles âmes d'aujourd'hui voient en cette politique pro-écologique la preuve d'une sagesse politique retrouvée, en cela qu'elle manifesterait la capacité à penser et à agir au nom des intérêts supérieurs de tous et non plus de quelques-uns.

Louis n'y croit pas. Sauver la planète, et l'humanité par la même occasion, est une noble cause, mais c'est d'abord la condition pour permettre au capitalisme de se perpétuer. L'humanité n'est pas une entité abstraite, uniforme ou partout identique à elle-même. La planète qu'il s'agit de sauver est celle qui est gouvernée par la logique qui envoie 2600 employés de Camaïeu au chômage, qui nous prépare une retraite à 65, 66, ou 67 ans, qui refuse d'augmenter les salaires malgré l'inflation. La planète qu'il s'agit de sauver est la planète dominée par ceux-là mêmes qui ont produit la catastrophe écologique.

L'État macronisé ne met nullement en question les principes et les mécanismes du capitalisme prédateur, au contraire, il se fait l'outil politique des fins celui-ci. Quoi qu'il en coûte, le capitalisme doit survivre.

Stéphane Haslé.

Qui sont les Russes , à l'origine ?

Je ne peux, comme tout un chacun, que me questionner face à l'intensité de la crise sociale et internationale que nous subissons, et dont nous sommes nous aussi victimes, et je cherche des réponses dans l'Histoire... Alors ça y va, à boulets rouges dans les grands médias, sur la Russie en général, et on nous ressort même le soviétisme... Comme si le responsable de la crise actuelle, c'était Lénine...

Mais qui sont les Russes, tout du moins aux origines... D'où viennent-ils ?

Les Russes (ou Rus qui signifie en norrois à la fois roux et rameurs) étaient des Scandinaves, essentiellement des Suédois, qui ont conquis par les armes et le marché (déjà), les peuples slaves (qui par la terminologie et l'usage qu'en faisait l'empire romain puis abbasside a donné le terme d'esclave, dont ils étaient très friands eux aussi). En fait ce sont les vikings de l'Est qui à la même époque (vers 800 après JC) ont entrepris de bâtir un impérialisme et un colonialisme généralisés d'une rare sauvagerie, et dont on parle peu. On ne se souvient la plupart du temps que de leurs excursions en Europe de l'ouest, dans l'atlantique nord, voire en Méditerranée.

Ils ont commercé, tout en guerroyant sauvagement, jusqu'à Bagdad et Constantinople, détail oublié dans notre histoire collective, en étant certes très inventifs et performants en commerce, navigation et conquêtes sanguinaires, ce qui est l'ultime leçon que tous les empires suivants ont retenue.

Ikéa utilise encore les mêmes méthodes de commerce agressif, expansionniste, et surtout contre nature, ou contre la nature (mais oui, ma chère Greta). Les Suédois, lors du second conflit mondial ont bénéficié du statut de neutralité, alors qu'à mon sens, c'étaient des collaborateurs actifs du régime nazi, en lui fournissant notamment de « l'eau lourde » et encore plus grave, en ne les combattant pas, à l'instar de nos voisins helvètes, pour qui aussi l'argent n'a pas d'odeur, et qui durant ce même conflit, ont su se préserver et s'enrichir largement... et en toute impunité.

Désolé pour les adeptes d'un angélisme suédois que je n'ai jamais partagé, et qu'on nous a imposé, par toutes les formes, façon de parler, mais le fascisme renaît de ses cendres, comme en Italie, curieuse concordance des temps...

Mon propos, n'est pas de dénoncer autre chose qu'un impérialisme qui se camoufle derrière un pseudo commerce égalitaire, mais dans l'idée même du commerce mondial, il y a un gagnant... et une victime ! Arrêtons d'être dupes de cette supercherie, que les commissaires européens, vendus à Gazprom, ne pourront plus nous vendre impunément dorénavant.

O tempora, O mores...

Hasta... Siempre...

Miguel Staplinkrust.

Octobre rose, novembre bleu, fêtes commerciales ?

« Je continue de fumer, au moins, je sais de quoi je mourrai [rires] ». Ces paroles au moment de sortir en pause m'ont laissé sans mot. Elles n'appelaient pas d'autre réponse que des sourires de l'assemblée, mais le mien fut crispé, voire inexistant. Je venais de perdre un membre de ma famille parti d'avoir trop fumé, et une autre, une semaine plus

tôt, emportée par un cancer féminin à l'origine incertaine. Tout cela me renvoyait à un décès plus ancien d'un ami aux cancers successifs dont l'oncologue avait renoncé à son métier après avoir elle-même subit « ce qu'elle faisait endurer à ses patients ». La plupart des gens, témoins du vieillissement de leurs proches, craignent plus les affres de la vieillesse que la mort. Tout le monde se sent concerné car tout le monde vieillit. Pour le cancer, c'est comme si c'était une vague statistique. Une probabilité qui laisse la possibilité d'en être épargné ou nous met face au Destin. « Moi, j'ai pas de cancer, j'en n'aurai jamais, je suis contre » disait Pierre Desproges, qui maniait l'absurde et avait pris le parti de vivre heureux en attendant la mort. Se défouler par l'absurdité face à l'absurdité de la mort ne doit pas faire oublier que la fatalité (dans le sens de destinée) du cancer n'en est pas complètement une. Des toxicologues illustrent la survenue de la maladie comme un réservoir qui déborde : chaque individu a un réservoir qui se remplit, au cours de la vie, d'expositions aux molécules cancérigènes, aux UV ou autres radiations, au stress... mais chaque personne a un réservoir de taille différente dont le volume est inconnu. On ne maîtrise pas la prédisposition, bien qu'elle puisse être parfois évaluée, mais on peut limiter l'exposition. Bien sûr, on peut avoir un cancer en n'ayant jamais bu, fumé, en se couchant tôt, en faisant du sport et en mangeant équilibré et bio, mais les statistiques sont formelles : nos « chances » de tomber malade (et il n'y a pas que le cancer) augmentent significativement si notre hygiène de vie personnelle et notre environnement sont détériorés. Car il y a une part individuelle mais aussi une part environnementale. Le dépistage, la promotion du sport auprès des individus ne doit pas faire oublier la responsabilité des pouvoirs publics pour la mise en place de mesures de prévention et de précaution. Certains politiciens sont partisans de lever ces mesures qu'ils appellent « normes » pour donner l'impression qu'elles sont seulement administratives. Plus de rejets et d'utilisation de substances dangereuses avérées ou suspectes pour simplifier la vie aux entreprises, c'est aussi la santé d'enfants, de femmes et d'hommes qui peut en faire les frais. Octobre rose, Novembre bleu, mois de sensibilisation pour les acteurs de la santé. Occasions de communiquer pour les élus, en étant compatissant et en répétant les recommandations des associations. Mois d'humour noir diront ceux qui ont mesuré le creux des paroles de ces militants du droit à polluer qui se rappellent soudainement que, pour préserver la santé, la prévention est essentielle.

Nicolas Gomet.

Salle d'attente géante

Construite sur un modèle assez semblable à la Charte de Munich qui Nous sommes en salle d'attente. Tous. On ne sait qui est le médecin ni même si c'est un médecin. Ce qu'on sait est que ça ne sera plus pareil tout bientôt. Alors on suppose, on se fait peur, on fait comme si, on espère. On a tous une pointe d'amertume devant le retard pris. Certains, de plus en plus, votent pour des cons. Souvent même des cons méchants. Partout dans le monde il y a une montée de l'extrême-droite, comme si le suicide était la solution. On a abandonné. On n'y croit plus. La gauche française se déchire autour des accusations de violences, psychologiques ou non, faites aux femmes. Pendant ce temps-là on ne débat plus, c'est pratique. Bayou aurait fait des trucs qu'on n'arrive pas trop à définir, aucune plainte déposée, mais une portevoix du capitalisme verdâtre moralisateur a dit sur un plateau de télé que c'était mal. Pendant ce temps-là on risque de se prendre une bombe nucléaire sur la gueule, la terre n'a jamais été si chaude, le racisme et la misère sociale explosent... c'est la course à la petite phrase, pour rien. Macron a gagné sur ce point-là. Mélenchon est sur Tiktok, chez Léa Salamé dès sa première émission, la gauche déploie son vide. Et nous, on attend. Coincés entre des connards périurbains qui ne pensent qu'à l'essence en crachant sur les notions écologiques élémentaires et des racistes décomplexés, on dérive. Il n'y a plus aucun espoir dans la politique, on le sait tous, on fait semblant. Ce toubib a intérêt à être bon pour nous remobiliser. On voit tous le manège de Macron qui n'a plus besoin de faire quoique ce soit pour

que ça fonctionne. Le mondial de football est un désastre, comme à chaque fois, mais cette fois-ci on sent bien qu'on se fout ouvertement de notre gueule, le mal-être est partout. Offrez des livres aux gens, bordel.

La porte s'ouvre, à notre grande surprise ce n'est pas un médecin qui arrive. Pas de blouse blanche, on est pourtant si habitués à être guidés par un scientifique expert médical.

C'est un docteur tout de même. Un sacré même, car il est docteur en psychologie. Il nous écoute. Verdict : la France est dépressive.

Alors, qu'est ce qu'on fait ?

Benjamin Alison.

Le bourgeois et l'imbécile

Quand le bourgeois montre la lune, l'imbécile regarde la lune.

Quand le bourgeois montre la planète mars, l'imbécile regarde la planète mars.

Quand le bourgeois montre le chômeur, l'imbécile regarde le chômeur.

Quand le bourgeois montre le musulman, l'imbécile regarde le musulman.

Quand le bourgeois montre le gréviste, l'imbécile regarde le gréviste.

Quand le bourgeois montre l'étranger, l'imbécile regarde l'étranger.

Quand le bourgeois montre le fonctionnaire, l'imbécile regarde le fonctionnaire.

Quand le bourgeois montre le marginal, l'imbécile regarde le marginal.

Quand le bourgeois montrait le juif, l'imbécile regardait le juif.

Quand le bourgeois montre des imbéciles, l'imbécile regarde ces imbéciles.

Quand le bourgeois montre un étron à la télé, l'imbécile regarde l'étron à la télé.

Quand le bourgeois montre le nombril de l'imbécile, l'imbécile regarde son propre nombril.

Et cætera...

Arrêtons de regarder comme des imbéciles ce que nous montre le bourgeois.

Et regardons le bourgeois. Bien en face.

Alors nous verrons de manière éclatante ce qu'il ne veut surtout pas qu'on voie : lui-même, sa cupidité, sa rapacité, son irresponsabilité, sa vacuité, sa stupidité, sa débilité, sa fatuité, son nombrilisme, son mépris, sa méchanceté, son ignominie, sa cruauté, sa psychopathie, sa nocivité, sa dangerosité, sa toxicité, ses mensonges, ses manipulations, ses saloperies, ses crimes, ses dégâts catastrophiques, qu'il est la lie de l'humanité.

Et alors seulement, nous pourrions voir les vrais enjeux de notre temps, et enfin y faire face.

Un radis noir.



Pour une alternative viriliste émancipatrice

Considérant le féminisme comme la lutte pour l'émancipation de la gent féminine, et que l'émancipation ne peut être que l'œuvre des personnes concernées elles-mêmes, nous en déduisons, par esprit de conséquence, qu'il est de fait impossible pour un homme d'être féministe.

Nous invitons donc les hommes à sortir de cette double injonction paradoxale absurde et intenable d'être des hommes féministes.

Voici notre modeste manifeste pour une alternative viriliste émancipatrice.

Si le combat pour l'émancipation féminine est pertinent, juste et salutaire, celui de l'émancipation masculine l'est tout autant.

Dire cela ne revient nullement à tenter d'éclipser la cause des femmes. Une certaine vulgate féministe postule que les intérêts des femmes et des hommes seraient antagoniques, tout comme le sont ceux de la classe ouvrière et de la classe bourgeoise. Nous n'en croyons rien, au contraire.

En tant que partisans résolus de l'émancipation individuelle et collective, nous pensons que l'émancipation des unes ne peut que faciliter et consolider celle des autres, et réciproquement.

Nous reconnaissons et saluons la puissance et la relative efficacité du discours contre-hégémonique des féministes et de leurs alliés.

Mais nous constatons aussi la réalité des dommages collatéraux occasionnés au sein de la gent masculine par cette lutte contre-hégémonique.

Beaucoup d'hommes ne se reconnaissent pas dans le tableau épouvantable que l'on dresse d'eux mais ne peuvent pas pour autant trouver leur place au sein des communautés féministes, et pour cause. Or les sentiments positifs d'appartenance et de reconnaissance font partie des besoins anthropologiques fondamentaux.

Ce désarroi rend un trop grand nombre d'entre-eux à la fois imperméables aux propos féministes les plus intéressants, et perméables à certains discours imbéciles et réactionnaires. Pis, ce sentiment d'injustice et d'exclusion peut pousser les plus fragiles d'entre eux vers des sectes réactionnaires, violentes et extrêmement délétères, conduisant parfois à des drames atroces tels que meurtres voire massacres.

Ce ressentiment se répand d'autant plus facilement que les polémiques plus ou moins caricaturales autour des enjeux féministes sont régulièrement et complaisamment relayés par des médias dominants focalisés sur leur double objectif de lucrativité et de diversion conservatrice.

Nous ne saurions faire le reproche de ces dommages collatéraux aux féministes, occupées par la conduite de leurs propres affaires. C'est donc bien aux hommes eux-mêmes de prendre en charge cette perte de repères qui déboussole un certain nombre d'entre eux.

L'on pourrait nous objecter que le terme même de virilisme est discutable, voire fâcheux, tant il renvoie à certaines mentalités insupportables.

Mais il ne doit pas nous rebuter par peur d'un déshonneur par association. Les mots, supports de concepts, outils nécessaires de la pensée, sont trop souvent abandonnés comme autant de prises de guerre à nos adversaires, nous laissant toujours un peu plus intellectuellement démunis.

Conscients de sa connotation infamante pour les féministes, nous assumons pleinement ce retournement du stigmaté, sans pour autant

faire nôtres tous les clichés y associés.

En ces temps propices aux néologismes plus ou moins bien inspirés, nous apprécions sa parenté étymologique avec vertu (du latin *virtus* de même sens), nous amusons du mot-valise *vir-il*, composé du radical de la vertu et du pronom personnel masculin, et proposons son homologue féminin *ver-elle*, plus heureux selon nous que d'autres protologismes.

Le mot renvoyant également au latin *vir* – l'homme, mais aussi le guerrier – nous assumons jusqu'à cette dimension agonistique, parce que l'émancipation est un combat, contre les structures et contre soi-même, bien plus que contre d'autres individus, et que nous ne nions pas la violence tragique inhérente à toute société.

Constatant le confusionnisme ambiant et soucieux de ne pas le nourrir, nous savons les risques de récupération et de dévoiement encourus par notre tentative de subversion du virilisme. Ce mot, comme tant d'autres (surtout ceux en -isme) est vague et doit être précisé par des qualificatifs, des prédicats. C'est pourquoi notre virilisme s'entoure des concepts d'alternative – pour souligner notre différence – et d'émancipation – pour l'immuniser contre le poison autoritaire et réactionnaire.

Nous ne verserons pas dans un moralisme donneur de leçons, mais nous évertuerons à respecter une certaine éthique.

Nous nous efforcerons de faire preuve de réflexion, d'analyse, de conséquence, de lucidité, d'honnêteté intellectuelle, d'une ouverture d'esprit indispensable à la connaissance et à la raison.

Nous assumerons nos propres contradictions et accepterons celles des féministes, sans disqualifier, mais en les reconnaissant telles quelles, comme faisant partie des données des problèmes que l'on cherche à surmonter.

Nous ne prétendons pas à la perfection sans pour autant nous complaire dans l'erreur ou la médiocrité.

Nous éviterons la provocation gratuite mais ne nous interdirons pas d'en faire usage à meilleur escient.

Nous ne craignons pas de nous faire traiter de machistes en recourant éventuellement à des principes, assertions et autres slogans éhontément non déconstruits tels que "On ne frappe pas une femme, même avec une fleur", "Les vrais mecs ne violent pas", ou encore "La violence est plus un signe de faiblesse que de force".

Nous ne chercherons pas à nous attirer les bonnes grâces des féministes mais les laisserons volontiers se rapprocher de nous.

Nous nous ferons forts de nous tenir à l'écart de toute tentation belliqueuse et de ne pas alimenter une guerre des sexes. Nous ne répondrons pas à l'androphobie et à la misandrie par la misogynie, et encore moins par la violence.

Certaines femmes nous craignent, nous détestent, nous insultent, plus ou moins ouvertement. C'est leur droit. Ça leur appartient. Nous leur laisserons le soin et la responsabilité d'assumer et de gérer leur propre ressentiment à notre rencontre.

De notre côté, nous prendrons et assumerons nous-mêmes, individuellement et collectivement, notre part de responsabilités – mais pas davantage – et en tirerons les conséquences qui s'imposent.

Nous pensons que les féministes gagneraient certainement à ne pas se contenter de (se) débattre seules ou face à des hommes de paille et des hommes-paillasons.

La rencontre et la confrontation de nos idées et points de vue respectifs devraient être fécondes comme peuvent l'être celles de nos gamètes.

Notre drapeau sera rectangulaire, comme un pavé, de couleur vert tendre, teinte complémentaire au mauve des féministes.

Le Pavé. (*Spéciale dédicace à S.*)



UNE BELLE ÂME S'ENVOLE EN PAIX.- Sacheen Littlefeather s'est éteinte le dimanche 2 octobre à l'âge de 75 ans. Cette actrice et militante amérindienne a refusé d'accepter un Oscar pour le compte de Marlon Brando en 1973. Oscar du meilleur acteur pour « Le Parrain », avait demandé à Littlefeather de refuser le prix pour lui en signe de protestation contre le traitement des amérindiens par l'industrie cinématographique de l'époque. Malgré l'émotion, le risque encouru pour sa propre carrière et quelques sifflets, elle a gardé son sang-froid et a fait preuve d'une réelle dignité. Cet abruti de John Wayne aurait tout de même tenté de lui tomber physiquement dessus alors qu'elle sortait de scène et il a fallu que les hommes de la sûreté interviennent pour empêcher ce cowboy amidonné d'agresser cette jeune apache. Clint Eastwood s'est également moqué publiquement d'elle. Littlefeather a ensuite été inscrite dans le collimateur d'Hollywood et a vu sa carrière entravée. Le 17 septembre dernier, Littlefeather est revenue à l'Académie des Oscars une nouvelle fois en tant qu'invitée d'honneur. Deux semaines avant sa mort, la vénérable institution hollywoodienne avait organisé une cérémonie dans son nouveau musée de Los Angeles pour lui rendre hommage et présenter des excuses publiques pour le traitement qu'elle avait subi lors de la cérémonie des Oscars il y a près de cinquante ans. C'est gentil de leur part mais ça ne rendra pas leurs terres aux indiens. Cela dit, Littlefeather s'est envolée en paix. Ces derniers mots publics auront été: « Il n'est jamais trop tard pour des excuses. Il n'est jamais trop tard pour le pardon ». **CM**

17ÈME CHAMPIONNAT DU MONDE DE MODESTIE.- Cette année encore, le trophée international de la personne la plus modeste n'a pu être décerné, faute de concurrents. En effet, aucun des prétendants – parmi lesquels on comptait notamment Donald Trump, Emmanuel Macron, Silvio Berlusconi, Nicolas Sarkozy, Bernard-Henri Lévy et Kim Jong Un – n'a pu passer la phase de qualification, et aucun des favoris n'a eu la prétention de participer à la compétition. **Un Radis noir**

MACRON ET LES BIKERS.- L'Europe prévoit de rendre le contrôle technique obligatoire pour les deux roues. Les Harley Davidson pleurent d'avance mais les motards de tout poil disent non. Macron recule alors parce qu'à coup sûr, ils seraient montés à Paris pour bloquer la capitale au risque d'aggraver d'autres mécontentements et de provoquer des émeutes dans les rues de Paname. Les bécanes pétaradantes ne passeront jamais le contrôle technique et c'est donc par intérêt particulier direct que la corporation des motards a provoqué le rapport de force et gagné rapidement la partie. On pourra nous raconter tout ce qu'on voudra avec des histoires de Conseil constitutionnel et de réalisme politique, on s'aperçoit que Macron est un matamore de salon pas très couillu quand on ne lui déroule pas le tapis. **Harvey Davidson**

LE DALAI LAMA JETTE L'ÉPONGE.- La Dalai Lama ne se réincarnera pas. Il l'a lui-même annoncé. C'est pour contrecarrer la main mise du gouvernement chinois sur les nominations à la réincarnation: autrement dit, c'est Pékin qui aurait nommé le prochain Dalai Lama. Mais l'actuel saint homme a également annoncé qu'il allait encore vivre 16 ans : à 84 ans, le chef spirituel des Tibétains garde la grande forme et ne manque pas d'air. On évitera quant à nous de finir tous centenaires pour ne pas hypothéquer les chances de survie de notre système de retraite si Macron n'en vient pas à bout avant. **Alphonse Danletas**

GODARD SAVE THE QUEEN.- Je me suis toujours un peu ennuyé pendant les films de Godard. Mais j'aime tout de même la lumière du Mépris, le rythme d'A Bout de Souffle, le décalage de Pierrot le Fou et sans doute deux ou trois autres films dont les titres ne me reviennent pas à l'esprit. Il meurt cinq jours après Elisabeth Windsor qui n'est pas ressuscitée pour autant et il nous sauve un peu des hommages merdiques à la reine des macarons fluo. J'ai rarement compris ce que Godard racontait. Pas vraiment saisi sa grammaire cinématographique après 68. Mais j'aimais bien le ton de ses interviews. A ses dépens parfois. Un vrai intello tordu en somme. Quand à la reine d'Angleterre, mon copain, c'est les Beatles comme dirait Coluche. **Aude Javel-Lacroix**

PATRIMOINE DURABLE?.- Le mot des élus de la plaquette des Journées du Patrimoine: « Le patrimoine historique fait face à plusieurs défis : la transition énergétique, le changement climatique, l'accessibilité pour tous et le développement des déplacements doux. Des chantiers aboutis récemment, menés par les collectivités publiques ou des particuliers, illustrent cette nécessaire adaptation. Ces Journées du Patrimoine sont l'occasion pour toutes et tous de mesurer que le patrimoine s'est enrichi des principes du développement durable. » SUPER! Mais c'est quand même sur les logements qu'il faut mettre le paquet pour les travaux d'isolation, non? **Inès Perret**

JEU DE MASSACRE.- Alors que Gégé Darmanin se fait méchamment charrier par le collectif « Tout va bien se passer, Madame! » sans que les gros médias en fassent écho, ces derniers font leurs gorges chaudes des exactions matrimoniales des leaders des partis de la Nupes. Après la France Insoumise qui a vasouillé à la suite de la calotte que Quatennens a décochée à son épouse, voilà que c'est au tour des Verts de s'enliser autour du cas maraïcain de Julien Bayou. Que ces deux hommes méritent une sanction, soit! Et leurs partis n'ont qu'à les prendre vite. Mais laisser aux médias hostiles l'occasion de dézinguer l'opposition alors que la clique à Macron s'apprête à saccager notre régime de retraite, c'est pas vraiment la bonne tactique. **Emile Itan**

LES ALLEMANDS SONT DES ENFOIRÉS.- Depuis trente ans, l'Allemagne engrange des excédents dans sa balance commerciale par centaines de milliards. Elle a construit l'Europe à sa botte, mené tous les pays du sud à la schlague et écrasé la Grèce sous son talon. Très hypocrite dans ses choix énergétiques, elle devrait en payer aujourd'hui l'aveuglement. Mais non, le chancelier Scholz en appelle à la solidarité européenne et Macron accourt comme un toutou. Il est grand temps de sortir cette Sainte Europe germanique qui mène la France droit dans le mur... de Berlin. **CM**

JUSTINE AU POÊLE.- C'est passé inaperçu et c'est bien dommage. Notre vaillante députée du Jura a posé une question cruciale (mais trop longue pour être reproduite ici) à Mme la ministre de la transition énergétique sur la hausse des prix des granulés de bois et leur disponibilité pour l'hiver qui pointe son col roulé. Justine

Hop hop hop ! Pas de triche hein !

E	L	C		Z	E	M	I	C	E
E			S	S	T	V	M	I	R
S			S	V	T	O	T	R	O
U	L	E		S	E	R	M	O	N
	V	E	R		Z	V			E
X	W	Y		S	E	T	S	E	V
	S	O	R	O	Z		V	T	.
S	O	N	I	M		S	T	O	S
L		N	O	I	L	V	L	E	V
X		E	N	N	O	T	O		B

Gruet souligne à juste titre qu'il n'est quand même pas normal qu'on ait incité les particuliers à acheter des chaudières à granulés de bois pour remplacer leurs bouzins à fuel polluants et qu'aujourd'hui, la tonne a quasiment doublé de prix. A question conséquente, réponse proportionnelle (www.nosdeputes.fr/16/question/QE/806). Mais je vous la fait courte. « Tout va bien se passer, Madame la députée, on gère la fougère et les granulés. Dites à vos ouailles de ne pas stocker et d'y aller mollo sur le chauffage ». Dur dur d'être un LR! **Emma Riendi-Pourtand**

LIP A LA BARRE.- « Le Cabaret LIP », c'est une évocation pleine de peps du conflit de 1973 par trois jeunes comédiennes de la Compagnie bisontine « l'oCCasion » de Besançon. J'avais pas dix ans mais on en entendait parler à la radio jusqu'en Bretagne. « C'est possible, on fabrique, on vend, on se paie ». Autogestion, des manifs de soutien, 100 000 personnes dans les rues de Besac', une belle lutte ouvrière et un sabotage pour l'exemple de Chirac et Giscard. Mais il reste une belle expérience qu'il fait toujours bon revivre. Foyer Rural de La Barre, vendredi 14 Octobre à 20h30. **Sylvie Chessamert**

PALESTINE AU COEUR.- C'est la vingtième édition du festival du film palestinien de la MJC de Dole en partenariat avec le Réseau pour une Paix juste au Proche-Orient. Au programme deux documentaires et un drame, rien de très réjouissant mais comme d'habitude des films plein d'intensité pour comprendre un conflit qui n'en finit pas et des injustices qui se répètent sous les yeux détournés de la communauté (mon cul!) internationale. Du 14 au 17 octobre au Majestic qui n'a pas l'intention d'aller s'installer rive gauche pour l'instant. **Mourad de Brest**

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES, ON Y EST PRESQUE.- Françoise Giroud disait que « La femme serait vraiment l'égal de l'homme le jour où, à un poste important, on désignerait une femme incompétente. » Ursula Von Der Layen, Elisabeth Borne, Marine Le Pen, Kamala Harris, Lizz Truss, Giorgia Meloni, Christine Lagarde, Léa Salamé, Danielle Brulebois... on y vient. Pour ce qui est d'un plan strictement local, on se retrouve dans quelques semaines. **Angèle Ouhensippo**

LES HOMMES-GRENOUILLES DE LA BALTIQUE.- Réussir à s'infiltrer en mer Baltique sans être repérés, puis à poser des explosifs très spéciaux à des endroits extrêmement stratégiques d'un gazoduc ultrablindé par 100 mètres de fond de façon à ce que l'eau de mer endommage durablement les installations et prive définitivement l'Allemagne d'un approvisionnement en gaz et soit donc obligée de se tourner vers des fournisseurs américains, prévenir les Suédois de couper leur réseaux électriques sous-marins autour des explosions juste le temps qu'il faut, c'est sûr, les mecs qui ont fait sauter le Nord Stream 2 ne sont pas les membres d'un obscur réseau pédalo-terroriste. On a affaire à de grands professionnels du sabotage et mon petit doigt me dit qu'ils ont bénéficié d'un joli coup de pouce. Comptons sur l'OTAN pour enquêter. **Laurie Culler**

DISSOLUTION MAIS SANS MOI.- Faut être franc. J'ai pas trop envie de repartir en campagne. Alors si le p'tit poudré pouvait s'abstenir de foutre l'Assemblée nationale en l'air, ça m'arrangerait autant. **CM**

GRÈVE DE LA FAIM.- Quand les assurances font la sourde oreille et affichent une indifférence inhumaine envers le désarroi d'un de leurs sociétaires, quand les experts font preuve d'une légèreté déconcertante dans leurs évaluations, quand le syndic n'a jamais cherché le mot prohibé dans le dictionnaire, quand les autorités font la fine bouche et craignent de se mouiller, quand son avocate manque d'expérience et d'audace pour entamer une carrière à la Gisèle Halimi de l'immobilier, il ne reste plus à Michel Bourgeois qu'à arrêter de s'alimenter pour se faire entendre. Depuis le 1er octobre, notre camarade a donc entamé une grève de la faim. On souhaite que les choses bougent au plus vite et que justice soit faite. **Toute l'équipe de Libres Commères**

Post-scriptum: si tout ça est déjà fini, tant mieux! C'est que les choses auront bougé.

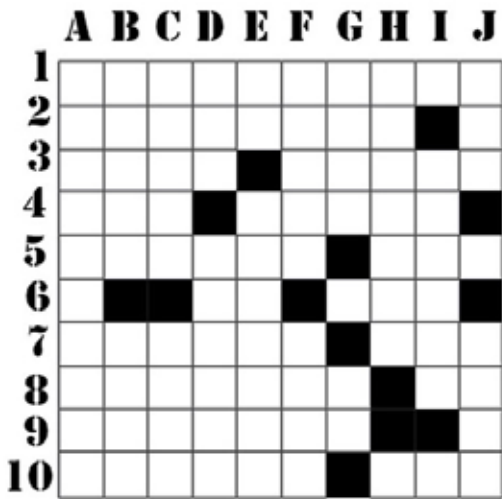
UNE INVITÉE DE MARQUE A GEVRY.- Directrice de l'iFRAP, un think tank ultralibéral, Agnès Verdier-Molinié est un chantre de la dérégulation de l'économie et de l'amenuisement des prérogatives régaliennes. Bref plus de libre-entreprise, moins d'État, tel est son credo. Et c'est sans aucun doute (on ne lui laisse même pas une petite chance de s'apercevoir de son aveuglement !) le discours qu'elle tiendra devant le parterre dans les locaux d'Aéropassion à Gevry, le jeudi 20 octobre prochain. L'autre invité, c'est Antoine Hubert, le type qui nous fait manger des cafards avec Ynsect. Mais on s'en fout un peu à vrai dire. A Libres Commères, on se tâte pour aller présenter nos hommages/outrages à Dame Agnès avec des questions sur le financement de son think tank qui ne doit pas la payer au lance-pierre vu la générosité des aimables donateurs. iFRAP, ça veut dire Fondation pour la recherche sur les administrations et les politiques publiques. On y fustige donc allègrement les dépenses publiques qu'on juge volontiers excessives, on y a soutenu le programme de Fillon en 2017 (ceci explique peut-être cela) et on y prône par exemple une utilisation renforcée de la télémedecine et deux trois brouittes franchement libérales pour remettre le pays sur pied: je suis à peine rassuré. Agnès Verdier-Molinié aura peut-être aussi un avis sur les subventions publiques pour maintenir à flot l'aéroport de Tavaux? On pourrait aussi demander avec quel argent elle est venue vu que l'invitation émane de la CCI du Jura et du Grand-Dole. Bref, c'est une fin d'après-midi guillerette qui s'annonce, d'autant que la directrice de l'iFRAP dédicacera son dernier bouquin « Le vrai état de la France », un titre aussi excitant qu'Elisabeth Borne en nuisette. **CM**

GESTION ET DIGESTION.- Avec six élus dont un peu sûr, comment l'opposition doit-elle espérer faire autre chose que de l'animation disruptive lors du Conseil municipal? Opposition constructive? Autant chanter avec des sourds. Non, l'intérêt de ces postes avancés de l'entrisme local, c'est l'accès aux dossiers que le pouvoir n'est jamais très pressé d'exposer au grand jour dans une version complète. Le rôle principal des élus « ensemble mais verts » (et parfois verts d'être ensemble), c'est donc de relever et de porter à la connaissance publique, et de manière compréhensible, toutes les incohérences et toutes les magouilles internes sur l'utilisation de l'argent public par les édiles du feu d'artifice. Ensuite, si certains veulent voter pour des projets qui leur paraissent justes, pourquoi pas? C'est leur affaire. Faire des propositions dans la boîte à idées que l'autre bord se fera un plaisir de piller comme un tronc d'église, ça les regarde. Quant à faire remonter les doléances de la population, y a Allô Mairie pour ça, non? **Petit Fusible**

ACCROCHAGE ACCROCHEUR.- Le premier étage du Musée des Beaux-Arts de Dole a de nouveau changé de look. Ça mérite un petit coup d'oeil vu que ça porte sur des thématiques d'actu. L'immense majorité des oeuvres du musée (comme partout ailleurs) sont le fait d'hommes et ce n'est bien évidemment pas anodin pour le « male gaze » (le regard masculin plutôt appuyé) sur la nudité féminine. Deux salles s'interrogent à travers quelques toiles sur celles qu'on déshabille ou pas pour les peindre. La Vierge? A poil ou pas? Et qu'est-ce tu te mets Doudou Didon? **Martial Proust**



Devenez la cinquième commère,
abonnez-vous ou contribuez sur
<https://librescommeres.fr>



Pas l'ombre d'une feuille morte ou d'un champignon ni de couleurs d'automne, mais de la conjugaison, de la géographie, de la médecine et des douceurs locales... On vous a gâté comme d'habitude. Régalez-vous !

Envoyez-nous vos message à broketschnock@librescommeres.fr !

Spécial coriace sous la dent :

Horizontalement :

- 1- Morveux 2- Celle de la bite à Bobbitt défraya la chronique en 1994 3- Très fertiles quand ils sont humifères / Fils d'Europe 4- Dans celle-là / Il s'en eut fallu de peu pour en faire des héros 5- T'es le roi de la loose si tu t'en prends à répétition / Toujours les derniers à l'appel 6- Le début et la fin / Là où tu risques de finir après une AG qui tourne mal 7- Elles peuvent être très lourdes même sans E au début / Chéri de mon cœur 8- Imaginons que tu fus Idéal du Gazeau, tu le fis si bien au Prix d'Amérique en 1983 / Vieille console 9- Terminâtes en beauté 10- Ehoupez / **Entrée de gamme**

Verticalement :

- A- Siège de parties B- Célèbre coupe (un peu tirée par les cheveux d'accord !) / Ordinateur vintage C- Dames du minitel rose / Peintre espagnol rappé D- On apprend beaucoup dessus / Sa princesse est culottée E- Au milieu de chaque côté / Petit biscuit de Sète F- A sa maison carrée / Il était jeune et con en 2000 G- Quand ça l'est, ça l'est, pour Johnny / Funeste escadron de protection H- Disparue sous les flots I- Lapin chanceux mais resté dans l'ombre de Mickey J- Pour faire un tableau / Effilochée

Spécial tendre comme tout :

Horizontalement :

- 1- Pustuleux 2- Se pratique sur l'appendice 3- Nécessitent des études poussées / Encore un fils de Zeus 4- Et pas dans celle-ci / Souvent pointés sur la copie 5- Souvent retournées / Pètent le score au scrabble 6- A l'entrée d'Azans / Gueula au fond des bois 7- Françaises ou Européennes, elles sont pléthoriques / Sorti des urnes 8- Avanças à petits pas / Voiture de Fantômas 9- Fîtes des vers 10- Faites-leur perdre la tête / **Anglaise à l'atelier**

Verticalement :

- A- Abdomen B- Maigre don / Office des Retraités Intermittents de la Connerie C- N'importe lesquelles / Diminutif pour Rose-Micheline D- Gros, il est moche / Fait beaucoup de randam E- Nez d'otarie / Epouse X F- Sa brandade est réputée / Dominique de son petit nom G- L'aigle de Barbara / Sécurité sociale H- Submergée I- A fait un carton le 24 novembre 1963 J- Format de fichier / Lessivée

L'Hotroscope de Chris Prolls

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages. Sa renommée locale n'est plus à prouver. Il sait que vous êtes de plus en plus nombreux à attendre ce rendez-vous astral avec impatience.

BOULIER : Après tes élucubrations perchées du félin glouton, tu avances dans octobre sans trop comprendre le sens du chemin parcouru le long de la rivière Kwaï, ami boulier. Ne te pose pas trop de questions, les réponses viendront plus tard.

TROTRO : En ce mois d'octobre, ami Trotro, tu avances, tu avances, tu avances, c'est une évidence, tu n'as pas assez d'essence pour faire la route dans l'autre sens et vu ton budget alloué et le prix du gasoil, les astres m'informent que tu fais bien. Bon mois de découverte !

GEAMAL : En ce début d'automne, ami Geamal, tu t'abtiens de chanter du Ray Charles. Les culs-bénitos te donneront du fil à retordre, et la nausée, une fois de plus. Santé : attention aux parasites.

CONCER : De olas beaufiesques en chants nazillards, tu oscilles entre médiocrité et désespoir, ami Concer. Courage !

FION : Tout corps vivant branché sur le secteur étant appelé à s'émouvoir, octobre sera ton mois, ami Fion. Tu vas en profiter, avant la hausse tant attendu de l'électricité !

VERGE : « La lutte continue jusqu'à la victoire finale » A l'instar de notre petite Lula, ta vie sera une dure lutte, en ce mois d'octobre, ami Verge, mais amis, gloire et beauté seront tes alliés.

BALANCE : En ce mois d'octobre, ami Balance, tu seras fasciné par le Bon Coin, à la recherche DU canapé d'angle tant espéré et tu ne seras pas déçu !

GROPION : En ce mois d'octobre, ami Gropion, tu t'organises à passer l'hiver dans ta méson Pi, en espérant secrètement le retour de Louis Bozon au « jeu des mille francs. »

SAGIDESTAIRE : Tes porte-paroles sont infâmes, tes discours inaudibles, inutiles et irrespectueux. Décidément, ami Sagidestaire, même en octobre, tu es insignifiant, à la hauteur de tes amis.

CAPRICONNE : Les astres te conseillent de remplir ta panse à outrance afin de préparer ton hibernation. La bouche pleine, ta propension à éteindre ta lumière intérieure n'en sera que peu audible, pour le bien de tous, ami Capriconne.

VERSION : En ce mois d'octobre, ami Version, tu hésites entre Édouard Citoyen et l'Appentis alors que coconstruire des actions probantes et efficaces seraient la meilleure des solutions. Courage, ami version, un jour, tu comprendras !

POISON : Les voyages forment la jeunesse, ami Poison, certes. Et pourtant, de tes voyages ne se dessinent qu'une réminiscence d'un passé effrayant et peu glorieux. Change de braquet ou de direction, tant qu'il est encore temps, en ce mois d'octobre.

